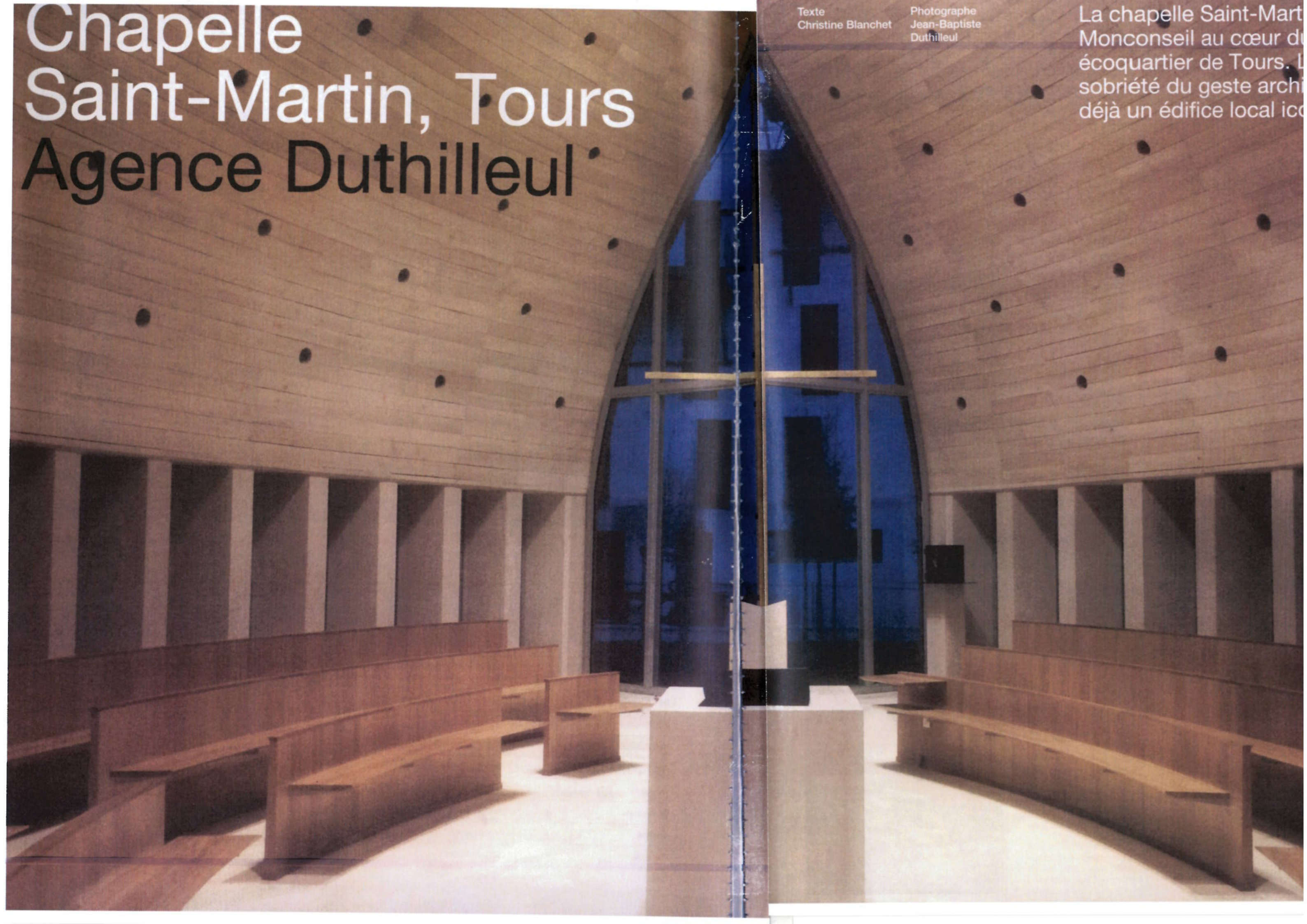


Chapelle Saint-Martin, Tours Agence Duthilleul

Texte
Christine Blanchet

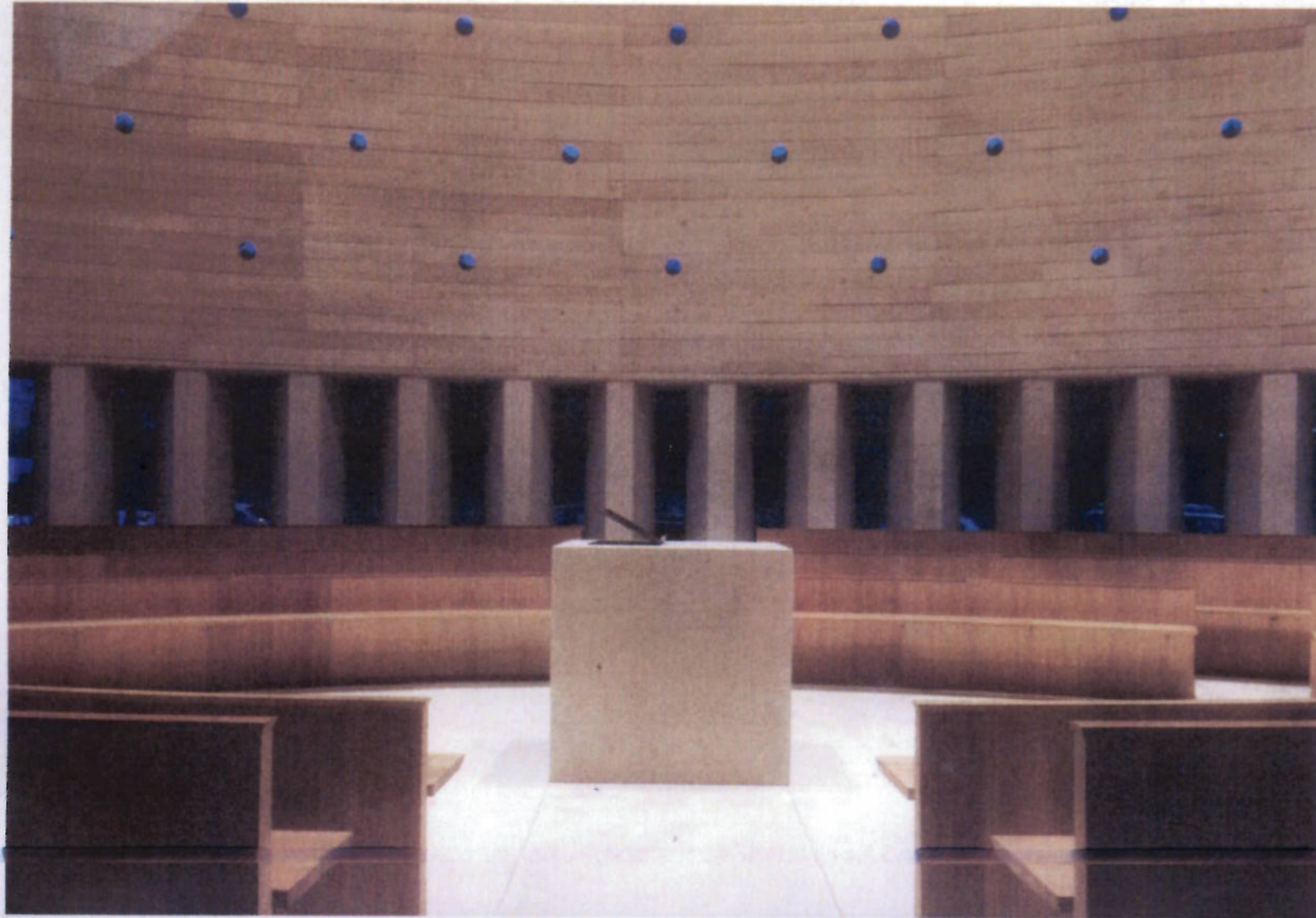
Photographe
Jean-Baptiste
Duthilleul

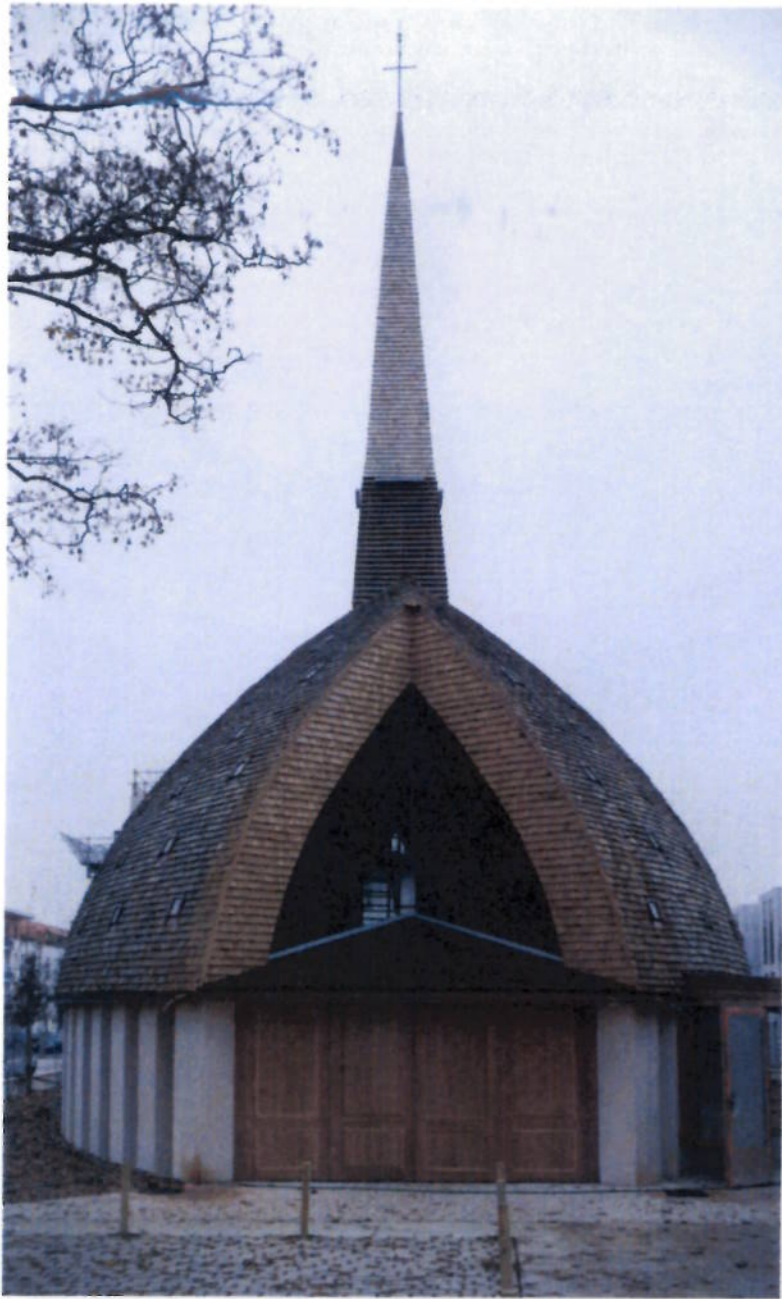
La chapelle Saint-Martin
Monconseil au cœur du
écoquartier de Tours. La
sobriété du geste archi-
tural a fait de cet édifice
déjà un édifice local icô-
ne.



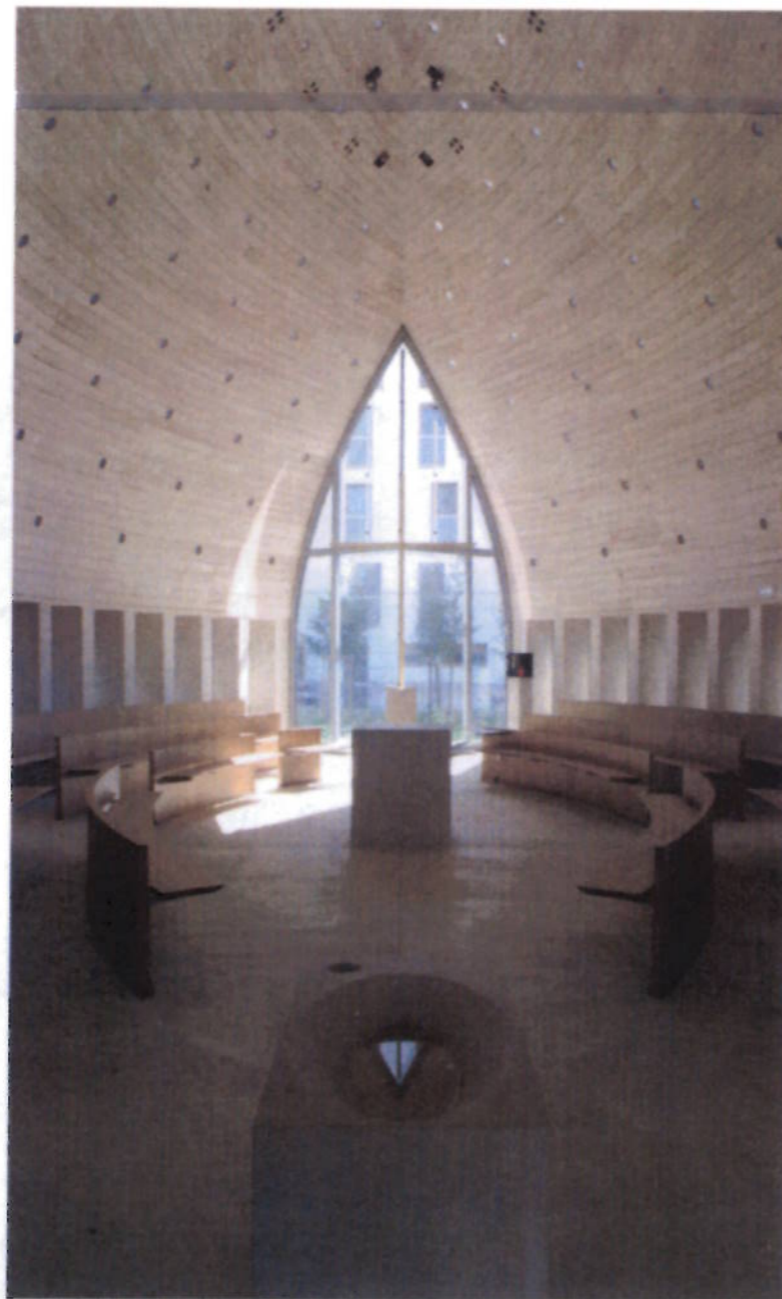
Architecte et ingénieur, Jean-Marie Duthilleul, 66 ans, a consacré près de vingt-cinq années à concevoir des gares, avant de créer en 2012 sa propre agence. Recruté en 1986 à la SNCF comme architecte en chef, il jette avec Étienne Tricaud les bases théoriques de la conception des nouvelles gares qui vont marquer, pendant près de trois décennies, les villes et le paysage français. En 1997, les deux hommes remportent le concours de la gare de Séoul, et fondent à cette occasion le groupe Arep, filiale de la SNCF. Propulsés à l'international, ils signent en Chine plusieurs édifices phares comme la gare de Shanghai-sud, celle de Wuhan ou encore le musée historique de Pékin. Jean-Marie Duthilleul développe une réflexion et une pratique dans le domaine urbain autour de la mobilité. L'autre domaine de prédilection de l'architecte est le sacré. Une gare, une église, deux espaces architecturaux qui ont en commun de rassembler les hommes. Chrétien, il ne cache pas sa foi, a conçu de nombreux aménagements liturgiques et élevé en 2005 l'emblématique église Saint-François de Molitor dans le 16^e arrondissement.

L'assemblée est réunie autour de l'autel favorisant une ambiance intime





L'édifice se présente comme une coque de bateau renversée



Nef unique en forme de mandorle

C'est un véritable pari pour le diocèse de Tours, car cela faisait trente-cinq ans qu'il n'avait pas construit. La chapelle Saint-Martin remplace celle de Saint-Libert, bâtie dans les années 1980, ailleurs sur un terrain instable, et aujourd'hui fortement endommagée. Implantée dans un écoquartier où vivent près de quatre mille âmes, la chapelle y affirme sa présence par le long clocher qui surmonte le toit boisé, et qui chaque heure de la journée résonne de son tintement. Un signe fort par les temps qui courent où la remise en question de la loi 1905 sur la séparation des Églises et de l'État sera prochainement discutée.

À Tours, la chapelle est certes modeste, d'une superficie de 200 m², mais, dans ce quartier en devenir, déjà perçue comme un symbole culturel. Jean-Marie Duthilleul raconte l'attachement du maire pour la construction de l'édifice qu'il voulait

visible, rattaché à l'Histoire, et puis celui de l'évêque, qui souhaitait rassembler la communauté chrétienne sur un territoire « vivant ». Le choix de Jean-Marie Duthilleul est apparu comme une évidence à l'évêque Mgr Aubertin, sensible à l'aménagement liturgique de l'église Saint-François de Molitor, issu des réflexions de l'architecte sur les travaux du concile Vatican II.

« Cette chapelle à l'architecture originale est conçue pour envelopper la communauté qui se rassemble autour de l'aménagement liturgique », explique son auteur. Un parti pris traduit dans la cohérence de son plan d'ensemble. Sous une voûte étoilée, la nef unique, géométriquement ovale, est éclairée par des fenêtres verticales étroites ouvertes de chaque côté entre des rangées de colonnes de pierre massive. L'architecte y conçoit le mobilier en pierre : autel, ambon, tabernacle.

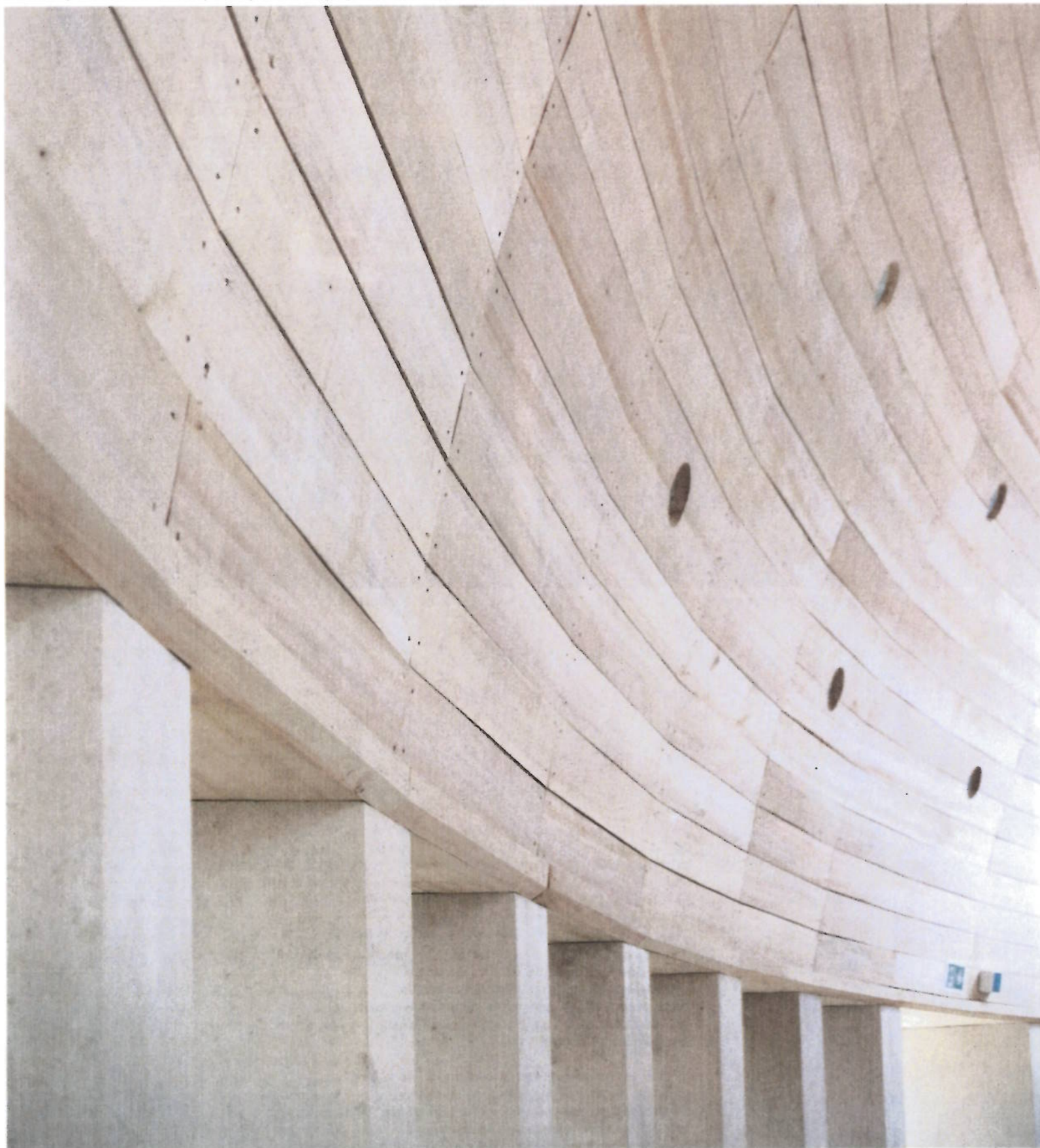
Une vision durable

«Composée de matériaux naturels, la chapelle se présente comme une coque de bateau renversée, le socle et les fondations sont en béton mais tout le reste de l'édifice est conçu en pierre naturelle et en bois.» Le choix des matériaux participe de la volonté d'intégrer l'esprit écologique du quartier. L'éclairage

comprend des tubes de lumière naturelle dans la toiture, équipés de leds pour y substituer une lumière artificielle peu consommatrice la nuit. À la manière des « puits canadiens », le chauffage et la climatisation sont assurés par une circulation d'air bénéficiant d'un appoint de chaleur ou de fraîcheur apporté par un circuit de fluide dans le sol.

«La géométrie ovale, qui nous paraît simple, n'est pas du tout courante, et il a fallu que les charpentiers, maçons, couvreurs, puissent s'adapter à celle-ci», rappelle Jean-Marie Duthilleul, qui insiste sur l'importance des savoir-faire des artisans locaux. Une préoccupation qui participe aussi de son inscription sur le territoire, et de sa réception. ●

À l'intérieur, la voûte est constituée par des panneaux de peuplier blanchi et repose sur des piliers en béton





La charpente en bois est en châtaignier de la Sarthe, aux tavaillons «faits main»

« La voûte est constituée d'arcs en épicéa de Scandinavie et entièrement couverte, à l'intérieur, de panneaux de peuplier blanchi de la Sarthe. »



La nuit tombée, la voûte brille des 164 points de lumière naturelle, équipés de led

« Cette chapelle à l'architecture originale est conçue pour envelopper la communauté qui se rassemble autour de l'aménagement liturgique. »

Jean-Marie Duthilleul : « L'église vibre au rythme du cosmos »

Comment avez-vous défini votre programme pour construire la chapelle Saint-Martin ?

L'église est un bâtiment qui rassemble une communauté pour former un corps. C'est dans cette tradition issue des premiers siècles du christianisme rappelée par le concile Vatican II que le projet s'inscrit. L'aménagement liturgique réalise le rassemblement du peuple de Dieu pour former un seul Corps, l'Église, autour du Christ, présent dans la Parole et dans l'Eucharistie.

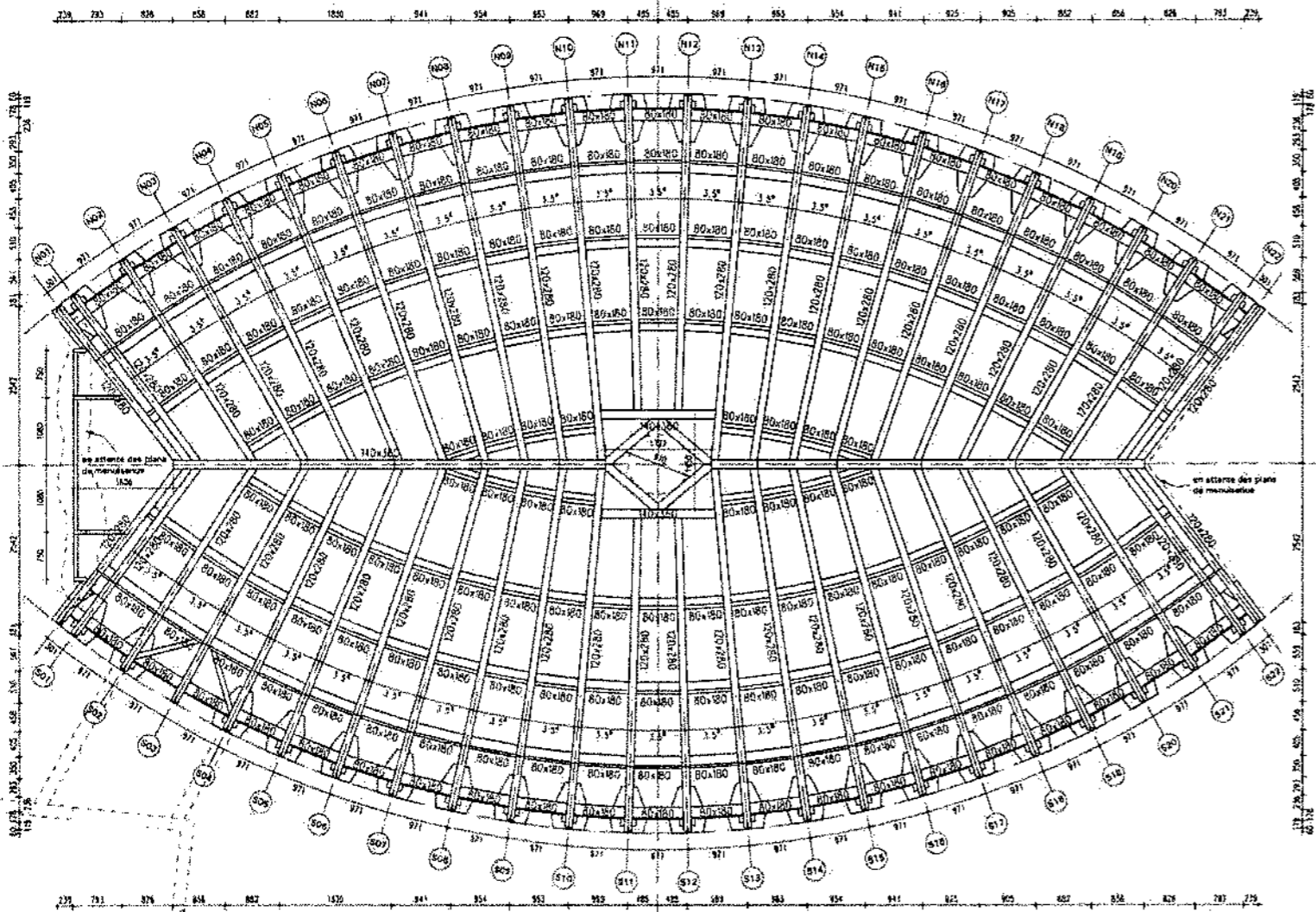
La chapelle est conçue pour réunir cent cinquante personnes, ce qui autorise une certaine intimité. Ce n'est pas une salle de spectacle, un lieu générique aux multiples affectations d'usages. La chapelle répond à un besoin spécifique, celui de réunir les chrétiens autour du Christ. Dans ce sens, l'architecture devient d'ailleurs missionnaire.

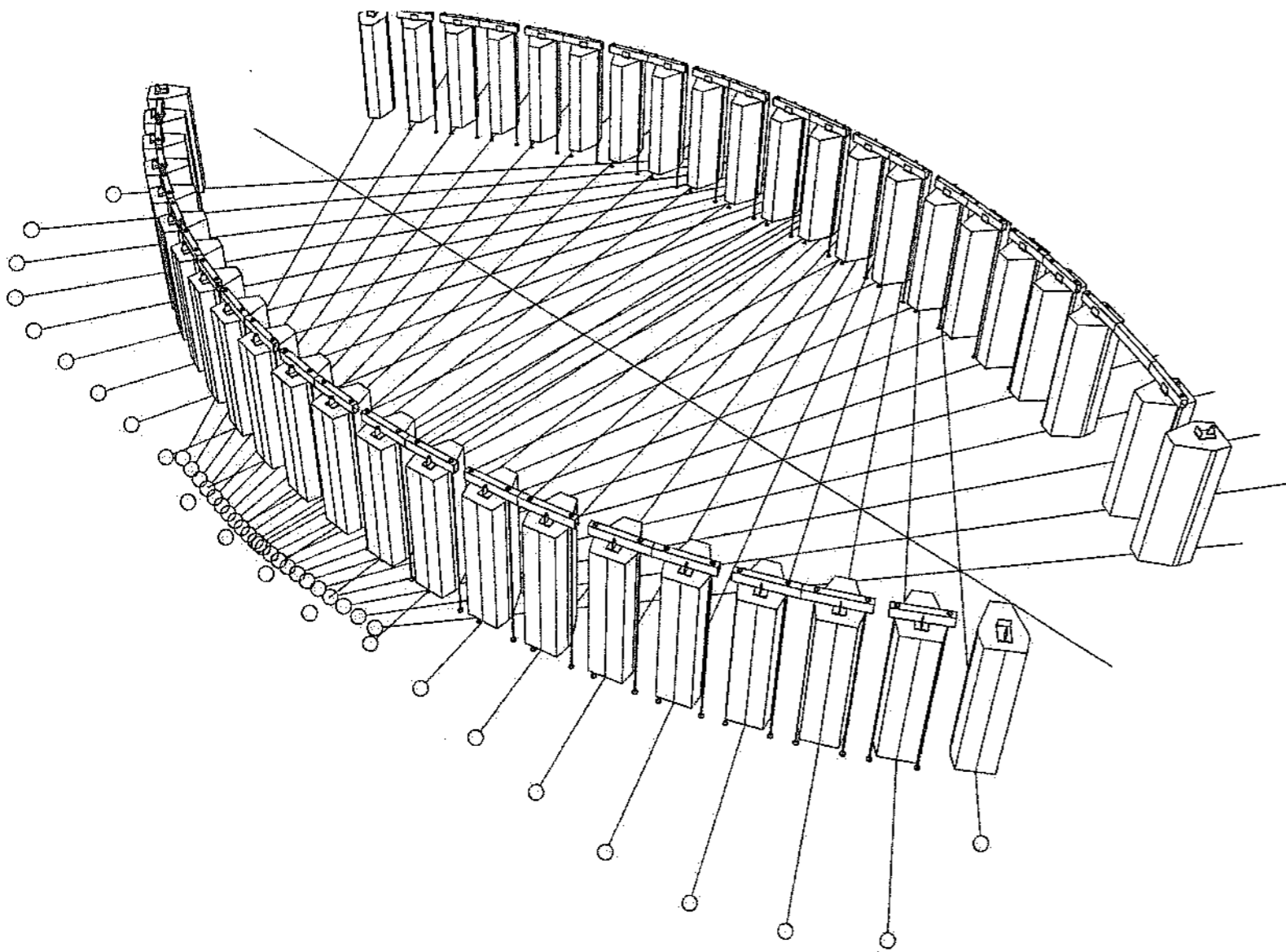
Cet espace à nef unique en forme de mandorle est composé autour d'un axe central. À l'entrée, il y a le baptistère, au centre l'autel et au-delà, devant le tympan qui ouvre sur le jardin, l'ambon, lieu de proclamation de la Parole. Cet axe est entouré par trois rangées de bancs courbes qui se font face. De cette façon, les gens se voient. Nous avons d'abord réfléchi à cette problématique du regard et de la mise en relation des gens entre eux. Lorsque le Christ apparaît, il est « au milieu d'eux », et dans l'Ancien Testament, Dieu habite « au milieu de son peuple ». L'autel au centre permet d'avoir la vision concomitante de mon frère et du Christ, ce qui est la clé de la relation entre les chrétiens. Dans notre société où l'on ne se regarde plus guère, l'Église offre cette possibilité d'un regard aimant des uns sur les autres.

Quel a été votre parti pris architectural ?

L'église a cette forme ovale créée par l'intersection de deux tores, l'un au nord et l'autre au sud, qui se croisent au milieu. L'espace ainsi constitué est dégagé de toute structure : il n'y a pas de tirants permettant de stabiliser la charpente dans la largeur ; c'est un système de post-contrainte qui a été utilisé pour assurer sa stabilité, avec l'insertion de tirants de part et d'autre de chaque pilier de pierre massive.

Cet ouvrage devait bien sûr être un hommage aux matières données par le Créateur : le bois en haut, la pierre en bas. L'édifice repose sur un socle de deux rangées de colonnes monolithes de pierre de Combe Brune extraite en Charente, qui porte la charpente en bois à travers trente-neuf piliers. Il est couvert de tavaillons en châtaignier de la Sarthe, et surmonté d'un clocher central de vingt mètres de hauteur dont la forme et la position font référence aux chapelles tourangelles. La voûte est constituée d'arcs en épicea de Scandinavie et entièrement couverte, à l'intérieur, de panneaux de peuplier blanchi de la Sarthe.





Plan Georges Duthilleul

Chaque planche a été posée sur place de manière à épouser la géométrie torique. Les pierres ont été taillées pour guider la lumière et lui permettre de remplir l'espace. Les ouvertures basses entre les pierres ont un rôle primordial car elles permettent de prolonger le regard à l'extérieur, et vice-versa. Ce n'est pas un lieu caché. À l'est, une grande fenêtre vitrée de toute sa hauteur donne à voir le jardin, figure ô combien biblique, qui va vivre au rythme des saisons.

Quelles ont été les contraintes du programme ?

Dans ce type de programme, les contraintes sont essentiellement économiques. Nous cherchons en permanence les solutions les plus simples pour respecter le budget disponible. Ce qui n'exclut pas la dimension expérimentale. Par exemple, dans le toit, nous avons percé cent soixante trous dans lesquels nous avons intégré des tubes en métal brillant. La lumière s'infiltré et rebondit à l'intérieur de l'église. Ainsi, l'église vibre au rythme

du cosmos. Cela crée un ciel étoilé de jour comme de nuit. Dans chaque tube, il y a une seule led d'un watt, c'est suffisant pour obtenir une ambiance lumineuse incroyable.

Comment inscrivez-vous votre composition architecturale ?

Nous intervenons dans une Histoire qui a commencé il y a deux mille ans, qui fait partie de notre culture, et il s'agit de la continuer, simplement, sans rupture, pour signifier de façon évidente l'Église dans un quartier totalement nouveau. C'était une demande à la fois de la mairie et de la paroisse. Le bâtiment existe non pas comme le plus grand, le plus dominant,

mais au contraire comme une proposition d'accueil tout en douceur.

Vous avez réalisé l'ensemble du mobilier liturgique, quelle est la place de l'image, du décor ?

Notre rapport à l'image s'est inversé. À l'origine, l'image était rare dans la société et les représentations qu'on voyait dans les églises n'existaient nulle part ailleurs. Aujourd'hui, on est dans un monde saturé d'images, et une église peut être un lieu de silence visuel où l'on retrouve des éléments essentiels comme les matières ou la lumière. Cependant, la dévotion en exige quelques-unes, comme la Sainte Vierge ou le Crucifix, il faut les mettre en place mais de façon étudiée. ●

« L'édifice repose sur un socle de deux rangées de colonnes monolithes de pierre de Combe Brune extraite en Charente, qui porte la charpente en bois à travers trente-neuf piliers. »



Maître d'ouvrage	Association diocésaine de Tours
Maître d'œuvre	Agence Duthilleul, Lazareo (direction travaux et OPC)
BET	Structure : MAP3; Électricité et CVC : Cyberguides; Éclairage : Patrick Rimoux; Économie : AREP
Entreprises	Maçonnerie/GO : Entreprise Jaillais; Piliers et mobilier liturgique pierre : Gauthier Charente; Charpente : Les Charpentes du Gâtinais; Couverture et habillage intérieur bois : Les Charpentes de la Couarde; Menuiseries métalliques : MGN ; Chauffage/ventilation : Hervé Thermique ; Électricité : Hervé Thermique; Menuiseries bois : Guérin Frères; Puits de lumière et patine métal : Bruno Martin; Mobilier liturgique métal : Pomarède ; Mobilier bois : Menuiserie Chalufou; Cloches : Gougeon
Surface	200 m ²
Coût	1,7 M€ TTC